L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: No 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE 1883.

Théâtre de l'Opéra.

Il est d'usage, dans les théâtres de province, en France, d'imposer trois débuts aux artistes lyriques ou dramatiques. Il y a, là, sertout dans certaines villes dont le parterre est bruyant et difficile, une terrible crise à traverser pour ces malheureux, dont quelques uns possèdent un talent réel, et il n'en fait parfois une effrayante consommation.

Les public français peuvent se passer cette fantaisie; ils ont des artistes de rechange à leur disposition. Le directeur, dans l'embarras, n'a qu'à envoyer un télégramme à son agent, à Paris, et, 48 heures après, il voit arriver le nouveau témoin ou le nouveau baryton demandé.

Il n'en est pas de même, parmi nous, à deux mille lieues du pays qui nous fournit les chanteurs. Il n'y a pas de débuts proprement dits, à notre opéra, et les chutes, telles qu'elles existent de l'autre côté de l'Atlantique, nous sont inconnues. Mais si l'artiste est médiocre, le public se refroidit; il se désaffectionne du théâtre, il en cubile peu à peu le chemin. La saison s'achève dans le vide, et le tout aboutit à un désastre, dont la ville et le second district ont à souffrir encore plus que l'impresario malheureux.

Le choix des artistes est donc une affaire beaucoup plus importante, à la Nouvelle-Orléans, qu'à Lyon, par exemple, à Bordeaux, à Bruxelles. A vrai dire, toute la difficulté d'une direction est là; le reste n'exige qu'une habileté assez médiocre; à part les accidents imprévus, résultat d'un grand déplacement, d'un changement de climat, de brusques variations de température, le sort d'une saison, chez nous, est fixé, avant le premier lever de rideau. L'impresario fait, à Paris, son succès de la Nouvelle-Orléans.

C'est, le cœur léger, sans crainte de nuire aux affaires de l'administration actuelle, que nous parlons de la sorte; ses choix, cette année, semblent, en général, fort heureux. Impossible d'avoir mis la main sur un ténor plus gracieux que M. Lestellier.

Dans les petites bottes les fines épices, dit le proverbe. M. Lestellier est, en effet, petit de taille, comme presque tous les premiers ténors; comme eux aussi, il a une large carrure et la poitrine bombée. C'est de l'ampleur des cavités pectorales que dépend presque toujours la puissance des sons.

Ce qui le distingue de la plupart d'entr'eux, c'est une tête extrêmement fine, presqu'efféminée. Le regard est tendre, rêveur, presque languoureux; l'expression générale est si douce, que l'artiste est parfois obligé de s'accentuer plus énergiquement les traits, pour donner à certains rôles héroïques leur grande physionomie.

La voix, c'est l'homme, est dit Buffon, s'il est du maniien. Rien de plus vrai, chez M. Lestellier. La sienne est, avant tout, faite pour nous la romance. Les gammes se filent avec une facilité étonnante; ils arrivent et se maintiennent au dernier degré de la ténuité, sans jamais faiblir ou se briser, et le chevrotement, défaut capital de la nouvelle école de chants, leur est inconnu.

Mais si l'artiste sait mettre voix pour exprimer la tendresse, l'âme de l'artiste la pénètre par fois, la réchauffe, la dramatise, lui communique son énergie, sa passion, la remplit de patriotisme, de haine, de mépris, de colère, et il lui fait escalader alors, avec aisance et avec un rare brio, les notes les plus aiguës, les plus difficiles à attaquer à tenir.

Sans avoir les caractères de la grande voix, l'organe de M. Lestellier en obtient presque tous les effets. Il a la sonorité du son, à la franchise du timbre, à quelques notes élevées auxquelles l'artiste sait donner beaucoup d'éclat. Avec tout cela, excellente diction, sentiment juste de la musique et des situations, expression parfois exagérée; et enfin, ce qui complète l'artiste, il a bonne tournure, il marche bien sur la scène, qu'il remplit toujours, sans jamais chercher à brûler les planches; il ne court jamais après les succès de mauvais aloi; il aime à faire de l'art, et il réussit toujours à en faire.

Toutes les qualités de M. Lestellier forment un ensemble sympathique qui, dès le premier soir, a surpris d'abord, puis empoigné vivement le public, dont il est devenu, d'emblée, le favori.

Ce jugement, nous devons le dire, n'est basé que sur deux ou trois représentations de la *Favorite*.

M. Lestellier nous a donné le Fernand, le plus charmant peut-être, le plus réussi que nous ayons vu sur notre théâtre de la rue de Bourbon. Que sera-t-il dans les *Huguenots*, et Raoul s'élèvera-t-il à la hauteur de Fernand? C'est ce que nous verrons, demain.

A tort ou à raison, il est de convention, au théâtre, que tout l'intérêt doit se porter sur le ténor, qui devient ainsi le centre du drame lyrique. Les autres artistes gravitent autour de lui, comme des satellites, ce qui est, parfois, une injustice. Disons donc, pour nous conformer à cette convention, que M. Lestellier est fort bien entouré dans *La Favorite*.

MM. Richard et Jourdan et Mlle Vaselli le soutiennent puissamment, lui rendent la tâche facile. Il en résulte un ensemble, toujours plaisant, qui assure le succès du chef-d'œuvre de Donizetti. La meilleure preuve que nous en puisions fournir, c'est que les trois représentations, données coup sur coup, de cet opéra, ont attiré un nombreux public, et y ont les applaudissements. A la matinée d'hier, étaient aussi chaleureux qu'à la soirée de début.

On sait que plus d'une mésaventure avait entravé la première représentation de *Faust*, lundi dernier. Mlle Villanova était gravement indisposée, mais le sentiment du devoir l'avait emporté chez elle sur la souffrance; le rôle de Marguerite lui avait été confié: elle avait voulu remplir sa tâche; mais, à bout de forces, elle avait été obligée d'abandonner la partie, après le troisième acte, et Mlle Jouanny avait dû la remplacer subitement. Ajoutez à cela qu'une peur effrayante s'était emparée de M. Valdejo (Faust), et lui avait enlevé une partie de ses moyens. On assistait donc, hier soir, avec une vive curiosité à la seconde représentation de cet opéra.

Dès le premier acte M. Valdejo a montré plus d'entrain, plus d'énergie, il a déployé plus de voix, donné une sonorité suffisante, et prouvé qu'il sait chanter. Il ne nous a pourtant pas encore paru complètement maître de lui, l'émotion se traduisant parfois. Que M. Valdejo se rassure; il a affaire au meilleur des publics, et le jour où il mettra sous les pieds sa frayeur, il obtiendra un beau succès.

Nous n'avons que des compliments à faire à Mlle Jouanny; la voix est bien timbrée, d'une sonorité suffisante; elle a dit certains passages d'une façon gracieuse, poétique même. Autant qu'on en peut juger, à une première audition, nous croyons que la direction a fait en elle un très heureux choix.

Mous nous attendons, ce soir, à un succès pour elle dans les *Dragons de Villars*.

Ce soir, *Les Dragons de Villars*, pour les débuts de M. Marty, ténor léger. Les autres rôles seront joués par MM. Maugé et Paget, et Mmes Jouanny, Dorsay et Rasaire.

Et le *Chalet* par MM. Paget, Bonhivers et Mlle Dorsay.

M. de la Fronsac du Trac traversait le bois de Boulogne, une de ces dernières nuits.

Arrivé près de la cascade, un homme en blouse sort d'un taillis et se jette sur lui, un poignard à la main:

—Il me faut ta bourse, s'écrie-t-il, ou sans cela tu me forceras à faire une chose que je n'ai jamais pu faire de ma vie.

M. du Trac prend son porte-monnaie, le donne au détrousseur, et lui dit:

—Maintenant que vous m'avez dépouillé, monsieur, pourrais-je savoir ce que vous aurez fait?

Le bandit regarde sa victime et répond brusquement:

—J'aurais travaillé!

Un de nos amis prend une voiture à la porte de Clichy, à minuit 25 minutes (tarif de jour).

Le cocher, avec un ton *illegret* en sol majeur:

—On fait-il vous m'ner, bourgeois?

—Place Saint-Jacques.

Le cocher, navré, mais résigné:

—Oh vous vendrez..... plus près, si vous voulez.....

L'amour—même heureux—est une perpétuelle lutte: lorsqu'il a vaincu pour conquérir, il doit combattre pour conserver ce qu'il a conquis.

L'amour rend souvent bêtes les gens d'esprit; mais on ne voit pas qu'il perdoise le miracle inverse—quel dommage.

Un boudinet, une cuisse d'antique, vient d'épouser une gaillarde de cinq pieds six pouces, taillée en hercule.

—Comment trouves-tu la mariée? demande un gamin à un de ses amis, en sortant de l'église.

—Pas jolie; mais bien belle.... homme.....

CHAQUE JOUR DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 novembre—Température—Temps généralement beau, vents d'est au sud, devenant variables, légère hausse de la température, baromètre stationnaire en baissant légèrement.

Température du 17 novembre 1883

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures de matin	52	9
Midi	57	11
3 P. M	62	16
6 P. M	56	13

Hauteur des eaux à-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.06	Nashville, Tenn	11.06
Cairo, Ill	22.00	New Orleans	10.06
Chattanooga, Tenn	18.06	Omaha, Neb	4.09
Davenport, Iowa	—	Pittsburg, Pa	4.11
Keokuk, Iowa	3.06	Shreveport, La	11.05
La Crosse, Wis	1.06	St. Louis, Mo	11.30
Leavenworth, K	6.02	St. Paul, Minn	[illegible]
Louisville, Ky	7.00	Vicksburg, Miss	20.0
Memphis, Tenn	15.01	Yankton	3.07

Tableau des eaux des hautes eaux de 1882-1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Theodore Dykes à Mlle Cecile Hammer.
Clovis Knot à Mlle Sarah Bernard.
Lewis Hanson à Mme Polly Parker.
Irwin C Basile à Mlle Frances Gibson.
William Frick à Mlle Annie Mary Schmidt.
Louis Daubresse à Mlle Sophie Bonnes.

Naissances.

Mme O V Richard, une fille, 15 juin.
Mme Thomas Mahoney, une fille, 10 fév.
Mme Dr Hugo H Gobert, une fille, 14 nov.
Mme Sebastian Becker, une fille, 5 oct.
Mme Frederick Freese, un garçon, 31 oct.
Mme Nicholas Lohr, un garçon, 25 juil.
Mme James Dupas, un garçon, 11 nov.
Mme George Lanaux, Jr, un garçon, 30 oct.
Mme Constant Jacquet, un garçon, 21 oct.

Décès.

Blanche L Ledig, 9 mois, No 724 rue Carondelet.
Eugenie Royer, 2 ans, No 93 rue St Pierre.
Mary Eva Broadhead, 2 ans, rue Douane, entre Chartres et Moreau.
Henry C Hyer, 79 ans, No 584 rue Remparts côté Nord.
Mme Winefield Flanagan; Scalmers, 46 ans, No 191 rue St Pierre.
Alphonse Dietsrich, 27 ans, No 221 rue Poydras.
William C Rogers, 68 ans, No 70, Avenue de la Louisiane.
Enfant du sexe féminin de Mme J M Rice, coin Magnolia et Perdido.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST. CHARLES.

Marcus Bar, Martin Koehler, N Y; R H Coolgrove, Jos Herwig, Galveston; Murray F Smith, Vicksburg; A M Waddill Miss, Miss K S Lenten, Ls; B M Bilderbeck, Wheeling; Alfred Davis et famille, John Corner, Dallas, Texas; M N Garnett, Houston, Jas Wilson, jr, Baltimore, Mlle A Blow, Mlle Mattie E, C S Fuller St Louis; J W Homes, J B Borland, N Y; Wm Lapland, Galveston; T L Roberts, Murfreesboro; E C Kemp Chicago; F Shields, San Antonio, Texas; Mrs Parsons, Mlle Gordon, Mlle McCrath, Cairo; Thos Dorsey, Nouveau Mexique; A J Ludwig, Detroit Michigan; Richard D Barrow, Louisville, Ky; J P Kearney, Waterford; Jas A Stevenson, Iberville Le.

CITY HOTEL.

M E Girard, E Girard, Lse; Geo W LaRue, femme et enfant, W W Eades et femme, Daniel J Byrnes, R B Kerr, femme et enfant, Geo Porter, Mexico; Chas Vickers, Miss L B Wadsey, Baton Rouge; Chas Knowland, do; J M D Webb, J T Webb, Texas; W D Harper, Milton; Fred Landers, Texas; E J Gaudet, Gis; H Goldberg, Ala; Jas L Parson, Floride; A Litch, femme et fille, Cal; W Stoner, E R Leonard, H T Buie, C B Smith, Texas; J L Bryan, Ky; Chas A St Louis, J Paul Tessenaj, S N Nan Pra-g, Ville, J H Zachary Donaldsonville; D W Markel, Minn; J W Bedford, San Antonio, Mrs A Marlette, San Antonio; M C Ingles, Michigan, J W Selby, Phila; R D Jourdan, Miss; B Y Hasley, Chas B Elliott, Cincinnati; Mlle Caldwell, S C; T C Tendell, Nouvelle Ibérie, Lse.

HOTEL VONDERBANCK.

Louis Schloss, A Schardt, J Dreyfus, L Wolfe, S Leon, C Heilbrun, C A Daniell, C Bredee, Wm Harris, W W Weakin, N Y; J J Pinkney, Louis Halle, St Louis; W Kaiper, V Kesselbach, Fred Krauth, Cincinnati; H D Billes, Dayton, O; E M Kaiser, Galena, Ill; L S Gamp, Richmond, Va; F W Parker, Baltimore; R A Bacon, Atlanta; T Neuman, Jackson, Miss; W F Hess, New Haven, Ct; J C Lacy, F W Webster, Miss; W O Meyer, Natchez; F Shinla, Morgan City; A Trabaise, San Antonio, E L Marvin, W B Roberts, Louisville.

Cour criminelle de district.

A la section B, (juge Luzenberg)—Wm. Fritz, W. N. Greenleaf, Nelson Wilson et Solomon Johnson, accusés de vol, se sont déclarés innocents.

John Henry o, convaincu de port d'armes cachées, a été condamné à $2.50 d'amende ou vingt-quatre heures de prison de paroisse.

Cour du recorder Ford.

—Thomas Burns, convaincu de filouterie; Chas. Woods, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence, ont été condamnés à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Henri Stewart, prévenu d'avoir, avec d'autres personnes déjà arrêtées, brisé la vitrine de M. James Lacoume, rue Toulouse, près Royale, et d'y avoir commis un vol, a été déroué en attendant l'interrogatoire.

Albert Georgis et G. Durous, ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police, pour bataille et tapage.

Cour du recorder Davey.

John Sullivan, accusé de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Henri Parker, prévenu d'avoir volé un jambon; Joseph C. Donaldson et John Wise, accusés de vol—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

M. Ryan et Joseph Victor, convaincus d'ivresse, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auditeur des aliénations:

William Henry Begg à Robert Freeman, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues St. Claude, Musique, Enghien et Rampart, ayant 32 pieds de face à la rue St. Claude.....$1500

Mlle Elizabeth Lackey à Henry Kentet, deux terrains et bâtisses dans l'île compris entre les rues Jeannette, Sixième, Dublis et Madison, ayant 30 pieds de face à la rue Madison sur 117 pieds de profondeur.....$1250

Antoine E. Poché à Mme veuve George Mahl, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Général Taylor, Constance, Peniston et Laurel, ayant 29 pieds de face à la rue Constance sur 100 pieds de profondeur.....$600

Pinckney B. S. Pinchback à John T. Kaester, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Bouny, Séguin, Eveline et Eliza.....$525

Lewis Edward Simmonds à Mme Oscar M. Dessa, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues magasins, Constance, Boleanet et Dufossat, ayant 30 pieds de face à la rue Magasins sur 100 pieds de profondeur $150

Succession, Henry Savage et son épouse à Frank D. Chrélien deux terrains et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Dumain, Ste. Anne, Rochebleve et Dorgenois.....$170

Aloide Boutté, à Mlle Florisse Boutté, ce part qui est la moitié d'un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Ste Anne, Johnson, Orléans et Prieur, ayant 33 pieds 10 pouces de face à la rue Ste Anne sur 79 pieds de profondeur $250

Henry A. Lemasier à William Devine, une portion de terre et bâtisses dans l'île comprise entre les rues St Charles, Appolon, Delachaise et Foucher, ayant 141 pieds de face à la rue Appolon sur 342 pieds de profondeur.....$12,000

Raymond Pocheln à Mme Joseph Whitfield, deux terrains et bâtisses dans l'île compris entre les rues Chestnut, Général Taylor, Colliée et Peniston, ayant 32 pieds de face à la rue Peniston sur 128 pieds de profondeur.....$1,500

Ventes par les percepteurs Bourny et Houston:

Par M. Bouny—M. A. Rabouin, Jr., député, a commencé hier la vente, au même endroit que précédemment, des propriétés de la succession Adria. Une centaine de celles ci ont été offertes aux enchères. A part celle qui suit, toutes ont été adjugées à l'Etat:

L'Etat vs. Jules Chassey à T. B. Beliffy Blanchard, agent, un terrain et améliorations compris entre les rues Urquhart, Chartres, Elysées, Marigny et Marais, ayant 32 pieds de face à la rue Urquhart sur 160 pieds de profondeur. $16 50

Les ventes seront continuées demain.

Par M. Houston. M. Joe Demontluzin, député du dit percepteur, a offert en vente hier les propriétés de la dix-huitième série. Voici celles qui ont été adjugées à des particuliers:

L'Etat vs P. F. Herwig à lui-même, un terrain et améliorations dans l'île comprise entre les rues Séguiers, Sixième, Laurel et Annonciades, ayant 34 pieds de face à la rue Septième.....$72,47

L'Etat va le même au même, un terrain et améliorations compris entre les rues St André, Félicité, Liberté et Franklin.....$85 30

L'Etat va le même au même, un terrain et demi, compris entre les rues St Thomas, Harmonie, Levée et Pleasant $183 80

L'Etat vs J. H. Hart à J. O'Connor, deux terrains et améliorations comprises entre les rues Dryades, Berème, Washington et Quatrième.....$52 05

De même que M. Bouny, le percepteur, continuera les ventes demain.

Vente opérée hier sous le rotonde de l'Etat St-Charles—

Par Henry & O'Connor:

Les maison en bois sise No. 196 rue Laurel, entre les rues Seconde et Troisième.....$1,450

Par L. W. Hodgson:

Quatre terrains et améliorations situés Seigneur Huitième et Camp.....$825

Deux terrains et améliorations rue Commune, entre les rues Marais et Tremé.....$1000

Deux autres terrains et améliorations situés rue Bienville, entre Gayoso et Salcedo.....$50

Par B. Onorato:

La maison à deux étages sise No 159 rue Claiborne, entre Dumaine et Ste. Anne $2375

La maison sise Nos 197 et 199, rue Claiborne.....$2025

—Un camion que conduisait Joseph Victor, c., s'est heurté à l'un des "cars" de la ligne Upper Magazine et l'a "assez dommagé. Victor a été arrêté. Il est accusé d'ivresse.

Le bal de l'Association Alsacienne-Lorraine. — Nous avons éprouvé, hier soir, une très agréable surprise, en pénétrant dans la salle de l'Union Française, fraîchement décorée, toute pimpante, tout de neuf habillée. Les tentures en sont de très-bon goût; elle se trouve ainsi transformée en un véritable salon où l'on peut donner des bals charmants et brillants.

Celui d'hier avait attiré beaucoup de monde. La colonie française devait bien cela à cette intéressante société si profondément patriotique, si française par l'esprit, par le choix plus encore que par la naissance.

Naturellement les trois couleurs y brillaient de tous côtés, et s'y mariaient gracieusement à celles des Etats-Unis.

Au moment où nous avons quitté la salle, le plus grand entrain y régnait, les danses se succédaient avec rapidité, et rien n'annonçait que la fête dût bientôt finir; elle a dû se prolonger bien avant dans la nuit.

Nous regrettons que l'heure avancée ne nous permette pas d'entrer dans de plus long détails. Il est temps d'aller sous presse; il nous faut livrer notre copie.

Voici les noms des membres du comité des préparatifs: MM Ch. Levy, Président, Alph. Duvic, A. A. Marchand.

Paragraphes — Les admirateurs du jeu national "Base Ball" sont nombreux en notre "ville Jaune", les parties qui se livrent entre le club de St. Louis et celui de notre ville sont elles suivies avec intérêt. Il s'en joue une cette après-midi, à trois heures, au Parc. La compagnie du chemin de fer a augmenté, pour la circonstance, le nombre de ses convois, et les départs vers la ville se feront à de courts intervalles de une heure à six heures du soir.

—Du consentement des avocats de part et d'autre dans le procès de Lawrence Conroy vs. B. T. Walshe, trésorier de la Nouvelle Orléans, l'honorable Morroe, juge de la cour civile de district, a accordé une nouvelle audition de cause. On sait que le plaignant réclamait $11,949.71, montant de divers mandats tirés aux noms d'employés de la municipalité et qu'il a achetés; que l'affaire avait été mise hors de cour faute de preuves que les mandats avaient été émis, que M. Conroy en est le possesseur et qu'il a droit à la prise de possession. Il est probable que la cause sera prolongée, le magistrat rendra un arrêt dans quelques jours.

—Un homme blanc a été arrêté, vers dix heures du soir, au coin des rues Market et Franklin, Alger, par plusieurs nègres qui ont essayé de le détrousser; l'inconnu n'est défendu et a appelé au secours; M. Hy Sillin l'ayant entendu, a été à son aide; les malfaiteurs se sont enfuis. L'homme, qui est un étranger, a sur la figure et les mains plusieurs marques, résultat de son combat avec ses assaillants.

—Mme Lafourte, âgée de quarante-cinq ans, a mis, hier matin, le pied sur une épluchure de banane au marché français; elle est tombée et s'est fendu le pied gauche. On la transporte chez elle No 57 rue St-Philippe, où elle a en les soins nécessaires.

—Une rixe a eu lieu, hier, à une heure et demie de l'après-midi, en face du No 65 de la rue Baronne, entre John T. Rouyer et Auguste Buck; le premier a tiré un couteau de sa poche et en a porté un coup à Buck à la jambe droite. Après pansement par les Drs Davidson et Underhill, M. Buck a été amené chez lui No 165 de la rue Port.

—Marie Freshard, âgé de vingt-huit ans, est morte subitement, hier matin, à quatre heures et demie, à la résidence de M. John Jurving, No. 141 de la rue Waters.

—La police a trouvé un fil de fer suspendu à la boîte d'incendie No 6, à l'encoignure des rues Washington et Market; il avait été mis là dans le but, sans doute, de donner une fausse alarme.

—Hier matin, le Dr Archinard, souscoroner, a fait l'autopsie du corps de Joseph Evans, c. mort des suites d'une blessure faite par John Herbert le 6 du courant au village de Plaquemines, paroisse Iberville. Evans avait été mis à bord du John W. Cannon pour être transporté à l'hôpital, mais il est mort avant l'arrivée du bateau à son quai.

—C'est par une erreur de la police que la lettre o affigurée en regard du nom de Mme J. A. Décuir, qui a été brûlée aux mains, dans la nuit de jeudi à vendredi dernier.

—L'Oriental Pleasure Club donne son cinquième grand bal "calicot," paré et masqué, le samedi, 24 du courant, au Grunewald Hall. Prix du billet, un dollar. Le comité des préparatifs se compose de MM. E. T. Burke, chairman, Thos. Doyle, chairman ex-officio, M. Rotchford, P. S. Travers, W. Russell, J. Murdock, T. C. Meynier, W. E. Burke.

—Le "New Orleans Law Association" a élu, hier:

J. Ad. Rosier, président.
M. M. Cohen, vice-président.
J. O. Nixon, Jr., secrétaire.

Un comité de cinq membres a été chargé de trouver le moyen d'obtenir $2,500 afin d'acheter les "annual reports" des Etats de l'Union ainsi que d'autres livres qui manquent dans la bibliothèque.

—On parle beaucoup du bal paré et masqué que doit donner, le 15 décembre prochain, à la salle Grunewald, le "Claiborne Social Club," une de nos meilleures sociétés. Les invitations de dames sont très recherchées; elles représentent les différentes scènes de l'opéra d'Iolanthe.

—A la cour civile de district la succession de Marie J. Hannon et celle de Basile Cler sont ouvertes.

Charité féminine:

—Cette pauvre petite Mme de C..... elle est bien gentille; mais, quand elle parle, elle a une façon bien désagréable de mâcher ses mots.

—Oh! ma chère, vous êtes bien bonne. Pour les mâcher, il faudrait d'abord qu'elle eût des dents.

En province,

La veille, une débutante a joué *Frosfros* devant des bancs vides.

Le lendemain, elle écrit bravement à son père:

"Public peu bruyant, mais très enthousiaste; à la sortie, manan a écout dans les groupes; tout le monde disait Quelle différence avec Sarah Bernhardt

Totor, le neveu de Mlle Gredinette, cause avec un vieux monsieur qui vient rendre visite à sa tante.

—Dis-donc, monsieur, fais-moi de belles grimaces.

—Pourquoi ça, mon enfant?

—Oh! tu dois bien savoir, puisque chaque fois que tu viens, ma tante dit: "Tiens v'là mon vieux singe!

Une Viennoise sonne sa femme de chambre.

—Toni, je passe la journée à la campagne, à Dornbach. Je vous donne congé du matin au soir.

—Si cela ne faisait rien à madame, répond la soubrette, j'aimerais mieux de soir au matin..... Les nuits sont si belles.

Nous entrons dans la saison des "dîners." On nous demande la description d'une toilette de circonstance.

Robe de taffetas fraise soutée de gros pois de velours tabac d'Espagne; le corsage-gilet, très décolleté, en taffetas, avec une veste *pendin* en velours ras, tabac d'Espagne.

Les cheveux tordus en 8, avec des rubans fraise et argent.

Hornsford's Acid Phosphate!

Mentionné admirablement dans les cas de fièvres.

Le Dr J. J. RYAN, de St Louis, dit: "Je prescrirai invariablement le phosphate pour les fièvres et aussi pendant le convalescence accompagnée de débilité et d'épuisement. C'est aussi un excellent tonique dans bien des faiblesses des organes génitaux".

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La tentative de meurtre sur M. Ferry.

Paris, 17—Les médecins qui ont examiné le jeune Carrier qui a essayé de faire feu hier sur le premier ministre Ferry, disent qu'il souffre d'une récente attaque de fièvre typhoïde. Le prisonnier n'appartient à aucune société anarchiste.

Une situation difficile.

Paris, 17 nov—Un membre de la chambre des députés déclare que la position de l'amiral Courbet au Tonquin est critique, et que l'amiral Peyron, ministre de la marine, propose de mieux assurer la défense par le blocus de Canton. Seulement pareille entreprise impliquerait une notification officielle de blocus aux puissances maritimes, et conséquemment une déclaration de guerre à la Chine. Or la chambre des députés hésite, se consulte devant semblable détermination.

Conseil de Cabinet.

Paris, 17 nov—A un conseil de Cabinet qui a eu lieu aujourd'hui, le ministre de la marine a lu la dernière dépêche reçue du Tonkin. Celle-ci dément la nouvelle de la maladie de l'amiral Courbet et du bombardement projeté de Canton, ainsi que toutes les rumeurs alarmantes mises en circulation hier à la Bourse.

Le Premier ministre Ferry donnera lundi, des explications détaillées au comité de la Chambre des Députés, nommé pour examiner les crédits ayant trait à la campagne au Tonkin.

M. Edmond Dehault De Pressensé.—Bruit démenti.

Paris, 17—M. Edmond Dehault De Pressensé, candidat des groupes républicains, vient d'être nommé sénateur inamovible par le Sénat.

Le rapport qui annonçait que l'Angleterre devait agir comme médiatrice entre la France et la Chine, relativement au différend tonkinois, est démenti.

Tonkin.

Paris, 17—Des avis officiels reçus du Tonkin disent que la situation militaire est calme. L'amiral Courbet demeurera au dedans de la rivière, le résultat d'une attaque sur Sontay et Bac-Ninh paraît douteux.

Préparatifs de guerre de la Chine.

Shanghai, 17—Un aide-de-camp de Peu-Yulun est arrivé à Hankow afin de recruter vingt mille volontaires pour le service actif, en prévision d'une guerre avec la France.

Les étrangers, en Chine, sont très inquiets. La société White Lily, organisation secrète, est encore dans un plein activité.

L'affaire O'Donnell.

Londres, 17 nov—On croit que la poursuite dans le procès O'Donnell à l'intention d'agir comme dans tout procès ordinaire de meurtre, et que rien ayant trait à la politique ne sera présenté à moins qu'on n'y soit obligé par le système auquel il pourrait être recouru, du côté de la défense.

Perspective de médiation.

Londres, 17 nov—Le Morning Post apprend que le gouvernement de la Chine manifeste le désir d'accepter la médiation de l'Angleterre.

Le premier ministre Ferry a notifié à cet effet l'ambassadeur français en Angleterre. Il informera celui-ci, sous peu, des conditions auxquelles la France accepterait la médiation.

Menace de troubles à Barcelone.

Londres, nov. 17—On dit que les communards français projettent, après avoir vainement essayé d'enlever les ouvriers catalans à participer à leur démonstration anti allemande, à l'arrivée du Prince de la couronne d'Allemagne qui menace de mettre seuls leur projet à exécution.

Question de suffrage.

Madrid, 17—On dit que le ministre de la guerre d'Espagne insiste sur le suffrage universel dans la révision de la constitution, et refuse absolument le compromis de conférer le droit de suffrage seulement à ceux qui peuvent lire et écrire, ainsi que propose M. Sagasta.

La majorité du ministère consent à accepter le compromis afin de s'assurer au gouvernement libéral nul.

Procès O'Donnell.

Londres, 17 nov—Il est probable que le procès O'Donnell sera encore ajourné; l'avocat de la défense ayant demandé plus de temps. M. A. M. Sullivan est toujours sérieusement indisposé.

Le Conseil de Ville et M. de Lesseps.

Manchester, nov. 17—Le conseil de ville et la chambre de commerce ont présenté aujourd'hui une Adresse à M. de Lesseps. Celui-ci a répondu qu'une conférence d'ingénieurs aurait lieu sous peu à Paris; conférence en cours de laquelle serait prise en considération la proposition déjà faite d'élargir le Canal de Suez et d'assurer une profondeur de 40 mètres. Il a de plus promis que la conférence s'occuperait de la question des droits du Canal.

Annexion des Iles de la mer du Sud.

Londres, 17 nov—Le Comte Derby écrit: Si la conférence Australienne décrète l'annexion des Iles de la mer du Sud, il est désirable que le Home Govt. considère si, et jusqu'à quel point telle annexion est justifiable et praticable.

Les explications de M. de Lesseps.

Liverpool, 17 nov—Dans l'adresse qu'il a publié M. de Lesseps dit que le second canal à travers l'isthme de Suez ne peut être creusé parallèlement à celui qui existe déjà, qu'à la condition qu'il soit laissé une marge libérale pour le développement de l'un et de l'autre. Aussi l'un des canaux pourrait être affecté aux navires se rendant dans la Mer Rouge et l'autre aux navires qui en reviendraient. C'est là l'unique solution au problème qui se soulève actuellement.

Ceux qui ont construit le premier canal, sont prêts à construire le second. Il est disposé à accueillir les vues des actionnaires, mais il trouverait impossible de le faire, si ces vues étaient de nature à appauvrir les actionnaires.

Voyage du prince Allemand.

Vienne, 17—Le voyage en Espagne que projette le prince héritier d'Allemagne n'est pas sans causer ici un certain malaise. On ne l'a pas oublié, ce fut une querelle avec l'Espagne qui causa la guerre de 1870 et l'on craint que le roi Alphonse n'ait pas assez d'autorité sur son peuple pour mettre le prince Allemand à l'abri d'outrages qui détruiraient un moment l'œuvre de tant d'années et rendraient bien de l'instabilité à la paix.

Le gouvernement Egyptien et l'Angleterre.

Le Caire, 17 nov—Le gouvernement Egyptien a envoyé une Note officielle à l'Angleterre, dans laquelle il demande à être entendu sur toute proposition qui serait de nature à modifier les réglements qui gouvernent Suez.

La Porte.—L'Egypte et la Bulgarie.

Constantinople, 17—La Porte refuse d'admettre les réclamations des gouvernements égyptien et bulgare. Ceux-ci peuvent négocier des traités de commerce directement avec les puissances étrangères.

Ouverture du Landtag.

Berlin, nov 17—Le discours de l'empereur à l'ouverture du Landtag aura trait principalement aux réformes de taxes et de douane.

On dit que le centre a l'intention de presser la discussion sur la question de l'Eglise.

Le Prince de la Couronne est parti ce matin pour l'Espagne.

Bruit démenti.

Londres, 17 nov—La nouvelle qui annonçait la mort de M. John Simon, membre du Parlement, est démentie.

Ouragan.

Londres, 17—Un violent ouragan s'est abattu dans le voisinage de Portsmouth causant beaucoup de dommages à la propriété. Le haute marée a inondé la partie inférieure de la ville.

Fièvre Jaune.

Havane, nov. 17—On a constaté dix-huit décès par la fièvre jaune pendant la semaine qui vient de s'écouler.

Nouveau Canal de l'Isthme de Suez.

Le Caire, 17 nov.—Le syndicat des banquiers représenté par le "Anglo Egyptian Banking Company, a offert de fournir le capital nécessaire à la construction d'un nouveau canal, à travers l'Isthme de Suez, si le gouvernement veut entreprendre de le construire.

Tremblement de Terre.

Londres, nov. 17—Un choc de tremblement de terre s'est fait sentir hier sur l'île de Chios, mais pas causé aucun dommage.

Nomination d'un nonce apostolique du Saint-Siège aux Etats-Unis.

Rome, nov. 17—Le journal Diritto dit qu'on affirme que le Vatican a consenti à nommer un nonce apostolique du Saint-Siège aux Etats-Unis, conformément aux désirs des Evêques américains qui se trouvent actuellement à Rome.

Le même journal exprime l'opinion que le Congrès américain approuvera une telle nomination.

Démission acceptée.

Washington, D C., 17 nov—La démission du major Nickerson a été acceptée par le président et prendra effet à partir du 15 novembre.

Incendie d'une fabrique de coton.

Wilmington, 17—Une dépêche spéciale de Giddings au News annonce que la fabrique de coton San Fernandina, située à Tiazpam près de cette ville, a été détruite par un incendie. Le perte est de $600,000.

Le congrès a trouvé un *true bill* contre M. Costello, de Vera Cruz, pour abus de pouvoir lorsqu'il était préfet de Cordova, il y a environ quatre ans.

Exécution.

Newark, N. J., 17 nov—Le gouverneur a refusé un sursis dans l'affaire de Chilahoim, convaincu de meurtre.

Incendie.

Madison, Ind., 17 nov—Le moulin à farine de MM. King & Mason a été détruit à minuit par un incendie. La perte est de $20,000. Assurance $15,000.

Monsignour Capel.

Philadelphie, 17 nov—Une réception et un banquet ont été offerts à Monseigneur Capel par le Club Catholique. Son congé a été prolongé de six mois.

Condamnation.

Syracuse, N. Y, 17 nov—M. Thomas Gray a reconnu coupable de vol, a été condamné à un emprisonnement de 4 ans à la prison d'Etat.

Faillite.

New York, 17 nov—MM. Hoffstadt frères ont fait faillite. Passif $5,800.

Wall street.

New York, 17 nov., 11 A. M.—Les valeurs sont faibles et à la baisse en ouverture. Celle-ci est de 1/4 à 1 1/2 pour cent; ce dernier lot se rapporte au St Paul et au Manitoba. Le Union Pacific est tombé à 87 1/4. Le Northern Pacific s'est vendu à 63 3/4 à 63 7/8.

2 heures P. M.—Le Northern Pacific a monté de 1 1/4 à 30 1/4 et le Oregon Transcontinental 1 3/4 à 49 3/4.

Le Pacific Bank.

Boston, 17 nov—On considère comme certain le succès du plan offert pour le réglement des affaires du Pacific Bank. En effet il a déjà reçu l'approbation de porteurs de créances pour une somme de $1,500,000. Ce plan consiste en un transport de créances pour une somme de $1,500,000. Ce plan consiste en un transport de créances pour une somme de $1,500,000. Ce plan consiste en un transport de créances pour une somme de $1,500,000. Ce plan consiste en un transport de créances pour une somme de $1,500,000. Ce plan consiste en un transport de créances pour une somme de $1,500,000. Ce plan consiste en un transport de créances pour une somme de $1,500,000. Ce plan consiste en un transport de créances pour une somme de $1,500,000. Ce plan consiste en un transport de créances pour une somme de $1,500,000. Ce plan consiste en un transport de créances pour une somme de $1,500,000.